

BITSINDOU Élodie

Sorbonne Université

Histoire de l'architecture

UMR 8150 « Centre André Chastel »

MINNAERT

L'histoire de l'architecture à l'épreuve des espaces périurbains: les nouveaux villages pavillonnaires et la production du paysage périurbain franciliens

Patrimoines : (re)définitions

2022

Patrimoine, patrimoine artistique, patrimoine culturel, patrimoine architectural



« Les hommes qui recouvrirent le tympan d'Autun ne le voyaient pas, du moins en tant qu'œuvre d'art. Pour que l'œuvre soit inventoriée, il faut qu'elle soit devenue visible¹ ».

(André Malraux, 1964)

La question patrimoniale se pose généralement à un moment de toute recherche en histoire de l'art. La définition même de la notion ne fait pourtant pas l'objet d'un consensus dans la discipline. Cette absence de consensus en fait un sujet passionnant, mais dont l'appropriation peut s'avérer difficile.

La patrimonialisation apparaît souvent comme l'aboutissement d'un travail de recherche. Mais parfois, des détours sont nécessaires dans ce processus. Parfois, la nature même d'un objet d'étude peut pousser à reconsidérer ce que représente le patrimoine, ou bien à réinventer sa mise en œuvre. Nous pensons à nos propres recherches sur l'architecture pavillonnaire, où la manipulation de la notion de patrimoine – et même d'architecture – sont des exercices complexes, qui nécessitent nombre de remises en question, mais dont les résultats sont ô combien riches d'enseignements.

La question patrimoniale est le produit d'une longue évolution. Au Moyen-âge, si la notion de patrimoine n'existe pas encore, les artefacts associés à la religion et à la monarchie sont perçus comme des objets à sauvegarder. À la Renaissance, l'Italie voit naître les premières collections particulières, renfermant vestiges antiques, œuvres d'arts et spécimens naturels. En France, le XVIII^e siècle, voit apparaître les premières initiatives publiques de protection. À l'issue de la Révolution, l'État chargé d'élire les biens nationaux à protéger crée la Commission des monuments. Une centaine d'années plus tard, la loi de 1913 consacre le statut des monuments historiques, tout en leur accordant une définition adaptable aux courants de pensées successifs. Cette conception mouvante prime encore dans la seconde moitié du XX^e siècle. La notion s'est en effet élargie au patrimoine culturel et naturel, et étendue à l'échelle mondiale. En 1972, l'Unesco définit le patrimoine matériel comme « les monuments ou les ensembles qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art, de la science, de l'ethnologie ou de l'anthropologie² ». En 2003, l'institution reconnaît l'existence d'un patrimoine culturel immatériel.

Selon Krzysztof Pomian, tous les objets « porteurs de caractères visibles susceptibles de recevoir des significations³ » sont prompts à devenir patrimoniaux. Aujourd'hui, le patrimoine est finalement « tout ce qui fonde l'identité (culturelle) d'un lieu, d'un site, d'un peuple⁴. » Si cet élargissement peut être perçu comme un glissement pouvant porter à confusion, il rend possible l'inclusion de champs inédits et l'action de nouveaux publics. Si l'acte de patrimonialisation concerne « ce qui est jugé digne d'être conservé, connu, voire célébré, et transmis aux générations

suivantes⁵ », alors l'intérêt patrimonial n'est jamais neutre mais toujours une construction, porteuse d'une volonté qu'elle soit politique, ou citoyenne. La patrimonialisation est une chaîne, dont la protection n'est que le dernier maillon. Les récents labels tels qu'Architecture contemporaine et Jardins remarquables, ont su montrer l'importance de l'acte de signalement dans le processus.

Dans ce vaste champ conceptuel, de nouveaux objets entrent régulièrement dans ce qui est considéré comme patrimoine, tandis que d'autres peinent à se faire admettre ce statut. En effet, au-delà des questions de définition, chaque époque à le patrimoine qu'elle veut bien élire en tant que tel, qu'elle juge digne de protéger et transmettre. En cela, le patrimoine est avant tout un fait de l'esprit ; et ce sont les idéologies et les systèmes de valeurs successifs qui président aux différentes formes que le patrimoine prendra au fil du temps.

Ainsi, lorsqu'on souhaite faire entrer un sujet ou un objet dans le processus patrimonial, certaines questions doivent nécessairement se poser. Pourquoi patrimonialiser, pour quels objectifs et quels usages, par quels moyens ? Et enfin, Qui fabrique le patrimoine ? Serait-ce les usagers ? les touristes ? les artistes ? les historiens et les spécialistes de la question ?

Cette journée d'étude eut pour ambition de brosser un état des lieux des perspectives patrimoniales en histoire de l'art. Cet éventail d'approches nous a invité à réinventer concepts, méthodes, objectifs et échelles, pour désigner, inventorier, protéger, partager ces biens patrimoniaux.

Bibliographie

LE HÉGARAT, 2015

LE HÉGARAT Thibault, *Un historique de la notion de patrimoine*, 2015. [En ligne]
<<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01232019>> [consulté le 12 04 2022]

MALRAUX, 1978

MALRAUX André, « Préface », in, CHASTEL André, *L'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, 1978.

POMIAN, 1990

POMIAN, Krzysztof, « Musée et patrimoine », in, JEUDY Henri Pierre, *Patrimoines en folie*, Paris : Maison des sciences de l'homme, 1990. [En ligne]
<<https://books.openedition.org/editionsmsmh/3764>> [consulté le 12 04 2022]

UNESCO, 1972

UNESCO, *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel*, 1972. [En ligne] <<https://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>> [consulté le 12 04 2022]

Table des illustrations

Couverture : BITSINDOU Élodie, *Le patrimoine qui n'est pas regardé est un patrimoine en danger. Chantier de la résidence périurbaine « Villa Pontelloise » à l'emplacement d'une ancienne maison briarde*, Pontault-Combault, 2018.

¹ MALRAUX, 1964, p. 4.

² UNESCO, 1972, p. .

³ POMIAN, 1990, p. 181.

⁴ LE HÉGARAT, 2015, p. 9.

⁵ LE HÉGARAT, 2015, p. 10.